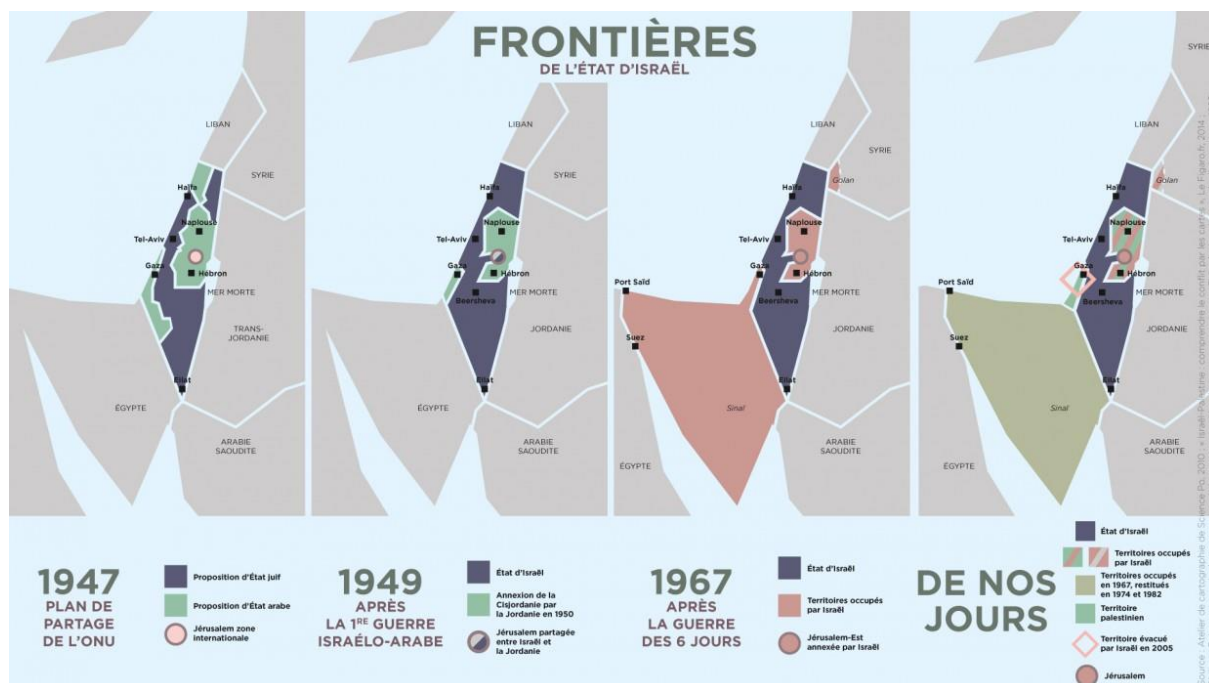


La question israélo-palestinienne et israélo-arabe

Des tensions entre deux peuples autour d'une terre, au cœur d'enjeux locaux, régionaux et internationaux.

Un espace du Proche-Orient

Cette question ne peut s'envisager qu'à plusieurs échelles. A l'échelle locale, il s'agit de tensions et conflits entre deux nationalismes pour une même terre dont les contours sont ceux de la Palestine en tant que région géographique délimitée par la Méditerranée à l'ouest, le Liban au nord, la Jordanie à l'est et le Sinaï au sud. A l'échelle régionale, ce conflit s'inscrit dans des rivalités plus larges entre pays du Proche et Moyen Orient (tensions religieuses, culturelles, liées au développement humain, aux ressources, etc.). Enfin, cette question, à toutes les époques de la période contemporaine, a des liens avec le contexte géopolitique mondial.



Israéliens, Juifs et Palestiniens

Le nationalisme juif a commencé à se développer dans le cadre du mouvement sioniste politique, structuré par Théodore Herzl à partir de 1897 et qui vise à donner un Etat, donc un territoire, en Palestine, au peuple juif. Ce mouvement, aboutit à la création de l'Etat d'Israël en 1948. Auparavant, ce territoire était géré dans le cadre d'un mandat confié aux Britanniques par la Société des Nations puis d'une tentative avortée de partage de cette terre, par l'ONU (1947), entre Juifs et Arabes. L'idée de la création d'un Etat d'Israël se renforce au sortir de la Seconde Guerre mondiale, du fait du génocide et des souffrances endurées par le peuple juif. Il s'agirait alors, pour les Juifs, de recouvrer ce qu'ils considèrent comme la Terre promise par Dieu au patriarche hébreu, Abraham et à sa descendance, dans l'Antiquité et dans la religion juive.

A l'intérieur des frontières d'Israël en tant qu'Etat vivent donc des Juifs et des Arabes.

Les Palestiniens : en théorie, ce terme désigne tout habitant de Palestine en tant que région géographique (cf.1). Dans les faits, à la fin du XIXe siècle, il s'agit majoritairement de populations arabes. Ces populations de Palestine sont surtout musulmanes mais des chrétiens arabes ainsi qu'une communauté juive sont également présentes depuis plusieurs siècles. Aujourd'hui, dans le discours courant, le terme de « Palestiniens » désigne essentiellement des populations arabes musulmanes et se double d'une dimension nationaliste. A partir de 1964, cette construction nationaliste se fédère autour de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP) de Yasser Arafat. A la fin des années 1970, le nationalisme palestinien se double d'une dimension islamiste incarnée par le Hamas (lui-même en liens avec le Hezbollah, « Parti de Dieu », mouvement politique et social fondé au Liban ainsi qu'avec l'Iran).

Le nationalisme palestinien, arabe, voire islamiste qui se développe considère donc que la terre de Palestine est une terre arabe.

Des liens avec des acteurs régionaux et extra-régionaux : guerres et tentatives de paix

Tous les pays du Proche et Moyen Orient sont, à des degrés divers, impliqués dans la question israélo-palestinienne qui évolue donc en question israélo-arabe. Ainsi, par exemple, la Jordanie, la Syrie et le Liban ont accueilli des réfugiés palestiniens. L'Iran, dont la population est majoritairement perse, musulmane chiite, et où est instauré un régime islamiste depuis 1979 apporte, quant à lui, un soutien aux mouvements pro-palestiniens (Hezbollah, Hamas).

Les relations sont donc tendues voire conflictuelles entre Israël et ses voisins arabes. Cela aboutit à de nombreuses guerres qui montrent toutes le niveau élevé de conflictualité de la région :

1^{ère} guerre israélo-arabe : la proclamation de l'Etat d'Israël le 14 mai 1948 déclenche l'attaque de cet Etat, sur plusieurs fronts par les armées arabes (composées d'Egyptiens, de Libanais, de Transjordaniens, de Syriens et d'Irakiens). Les hostilités s'achèvent en juin 1949 par la victoire militaire d'Israël mais aucun traité ne reconnaît l'Etat d'Israël et ses frontières (qui resteront cependant stables jusqu'en 1967).

2^e guerre israélo arabe : en 1956, dans le cadre d'une opération conjointe avec la France et la Grande Bretagne, Israël attaque l'Egypte afin de reconquérir le canal de Suez. Israël s'empare du Sinaï puis est contraint de de le restituer aux Egyptiens.

3^e guerre israélo-arabe, la guerre des Six Jours, du 5 au 10 juin 1967 : en riposte au blocus du détroit de Tiran qui empêche ses approvisionnements maritimes par la Mer Rouge, Israël attaque l'Egypte, la Syrie et la Jordanie et s'empare du Sinaï, de la bande de Gaza, du plateau du Golan, de la Cisjordanie et de Jérusalem-Est. L'ONU adopte alors la résolution 242 qui exige le retrait d'Israël des territoires occupés et sa reconnaissance par ses Etats voisins.

4^e guerre israélo-arabe, la guerre du Kippour : le jour ce cette fête juive, les armées syriennes et égyptiennes attaquent simultanément Israël dans le Sinaï et sur le plateau du Golan. L'armée israélienne contre-attaque et, globalement, restaure les frontières de 1967. Ce conflit, s'il est un échec pour le nationalisme arabe contribue aussi au 1^{er} choc pétrolier puisque les pays du Golfe persique, exportateurs de pétrole, augmentent leurs prix, notamment en réaction au soutien apporté par des pays occidentaux à Israël. A l'issue de cette guerre, des négociations de paix aboutissent aux accords de Camp David en 1978 : l'Egypte récupère le Sinaï contre son engagement à ne plus attaquer Israël.

5^e guerre israélo-arabe, la guerre du Liban : afin de sécuriser sa frontière nord, Israël envahit le Liban en 1982 (opération paix en Galilée) à partir duquel des attaques sont menées par des Palestiniens liés à l'OLP et au Hezbollah.

1987-1993, première intifada (guerre des pierres) : soulèvement de Palestiniens dans les territoires occupés par Israël qui donne lieu à des émeutes et à des actes terroristes. Les accords d'Oslo (signés par Israël et l'OLP, sous les auspices des Etats-Unis, en 1993) mettent un terme à ces affrontements et créent l'Autorité palestinienne qui bénéficie d'une relative autonomie pour gérer les territoires occupés par Israël (bande de Gaza, Cisjordanie).

2000-2005, seconde intifada : révolte des Palestiniens après la visite du chef de l'opposition israélienne sur l'Esplanade des Mosquées à Jérusalem. Israël considère cette révolte dans les territoires occupés et de la part de populations arabes israéliennes comme une campagne terroriste. Pour se prémunir de ces actes, Israël construit des murs de séparation avec la Cisjordanie

2006, seconde guerre du Liban : intervention israélienne au Liban en vue de neutraliser les éléments du Hezbollah qui menacent et attaquent Israël depuis le nord.

Emmanuel Véziat
Conseiller défense du Recteur